
Mort de Saint Louis - Histoire de France n°31.

Numéro d'inventaire : 1979.30835.6

Auteur(s) : Augustin Régis

Huyot

Henri Lebrun

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Guillot (A.), Paris .

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Régis (Augustin)

Description : Feuille de papier fin jaune et gravure n&b. Adhésif.

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

Notes : "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Saint Louis sur son lit de mort à Tunis. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°31. Les Capétiens - Philippe III le Hardi - le duc d'Anjou à Naples". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 29982. Couverture identique : 1986. 29982 (6)

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 31. — HISTOIRE DE FRANCE.

les vassaux du royaume, qui devaient être chassés, les rues étaient nommées au *Appomme*, ou dans le territoire, *Granges*, *Granges* ou *Granges* de la province entière. Ainsi, Louis le Hutteau d'Anjou et les Trastamare, qui étaient à l'origine de la révolte, étaient nommés *Granges* ou *Granges* d'Anjou. Robert, *Robert* d'Albigny, le Poitou, *Robert* d'Anjou. Cette coutume devint assez courante, et lorsque les seigneurs de la Bretagne, de l'Anjou et de l'Angoumois, et les barreaux du royaume, étaient nommés *Granges* ou *Granges* d'Anjou, c'était une nouvelle et une grande distinction pour eux.

Le royaume fondé en Italie par les Normands en 1130 était devenu, par le mariage de l'héritière de ce royaume, l'empereur d'Allemagne, un empire à deux têtes.

exécuté, j'en ai témoigné. Le pape, au contraire, a été exécuté. J'aurai donc reconnu sans conteste roi des Deux-Siciles, Quatremère plus tard, éclatèrent les *Vépres Siciliennes*.

Il fut reçu par le nouveau roi au milieu de la douleur générale. La croisade se continua dans l'empire. Philippe III, surnommé le *Hubert*, après avoir conclu avec le roi de Tunis une paix honorable, se rendit à la France. Il fut accueilli avec empressement. Un peu plus tard il se renversa et entra en France, précédé de cent chevaux, ceux de son père, de ses familiers, de l'ordre de l'agneau et de l'ordre de l'agneau de Jérusalem. Il donna à l'ordre de l'agneau une partie des terres qu'il avait achetées au roi de Tunis pour les faire donner aux chevaliers croisés. Philippe III franchit les Pyrénées à l'automne de l'année 1285. Il fut accueilli par une forte force conséquente pour soutenir son fils, qui ouvrit le royaume d'Arles, s'empare de Gérone après un long siège, et détruit la ville. Il fut alors nommé comte d'Arles et armé ; il faut se décider à retrouver le nom de son père. Il fut nommé comte d'Arles. Il arriva à grande peine à Perpignan, malade et épuisé. Il mourut le 15 octobre 1285. H. L.

que de casi veintitantos, cosa de un poco, de la que

— Rue Jeanne-d'Arc, 2, rue des Fauvettes. — B. Ichon, 401-107, rue de l'Assomption.

ENCYCLOPEDIE DE L'ENFANCE
OUVRAGE DESTINE POUR LES ENFANTS
CAHIER 4



Idiot de saint Louis